

INTERNATS

Certains lycées parisiens interdiraient leur internat à la gent féminine. C'est en tout cas ce qu'a dénoncé le collectif Ouvrons les portes auprès de la Haute autorité de lutte contre les discriminations (Halde). Le collectif qui regroupe les associations Paris Montagne, Femmes et sciences, Femmes ingénieurs et Femmes et mathématiques aurait ainsi épinglé les lycées Chaptal, Château d'Epluches, Dorian, Henri IV, Janson de Sailly, Jean-Baptiste Say et Stanislas. L'actuel internat du lycée Jean-Baptiste Say, entièrement rénové en 2007-2008, est toujours réservé aux seuls garçons par exemple. Mais les choses pourraient changer, car « forte de la démarche engagée par Ouvrons les portes » et sous la menace de la plainte pour discrimination, la proviseure « envisage la création d'un internat pour filles sur un terrain proche du lycée, actuellement en friche ». Le collectif Ouvrons les portes a réuni proviseurs, représentants de la région Ile-de-France, du rectorat de Paris et du Crous pour les confronter. Et selon Livio Riboli-Sasco, fondateur et porte-parole de Paris Montagne, « tous se renvoient la patate chaude ». Si le problème de la non-mixité des internats des grandes écoles peut sembler marginal, Livio Riboli-Sasco souligne qu'il est « au cœur du système scolaire français ». Dans ces lycées où l'on forme l'élite, les filles ont de moins bonnes conditions de travail que les garçons : trajet plus long, habitat plus bruyant, et plus onéreux.